

Comment vérifier le fait ? A lieu la naissance d'un enfant : le jour même ou l'un des huit jours suivants, grande réunion de famille. On appelle le sorcier qui joue chez les païens de la Rhodésie une sorte de rôle sacerdotal. Après force jongleries ou évocations, le sorcier fait connaître aux parents l'âme du nouveau-né : c'est celle de tel aïeul, de tel bisaïeul, de tel oncle, que sais-je ? Puis, il impose un nom à l'enfant.

— Mais comment les pauvres gens expliquent-ils les misères dont l'humanité est affligée ?

— La tradition leur a conservé, sous la forme d'un mythe, le souvenir de la chute originelle. Tous nos malheurs partent d'une curiosité de la première femme, de l'ouverture d'une boîte portant des fruits, mais aussi remplie de maux... Voilà bien la boîte de Pandore. Mais rien de semblable au geste d'Hercule délivrant Prométhée : aucune idée même vague d'un Sauveur, de la rédemption. Aucune idée, non plus, de la fin du monde, de la résurrection des corps, de la vision béatifique. Le ciel que se promettent ces païens misérables ne donne qu'un bonheur purement naturel. Leur enfer est aussi très mal conçu :

Avec le temps on finit par en sortir ou on est transformé en mauvais esprit.

— A quoi se résument les préceptes de leur morale ?

— Il faut adorer l'Être suprême et les divinités inférieures, leur offrir des hommages et des sacrifices ; il faut honorer ses parents... Il est défendu de blasphémer, de tuer, de voler, de commettre la fornication, l'adultère et certaines des autres actions contraires à l'honnêteté des mœurs... Autant de préceptes de la loi naturelle qu'ils reconnaissent venir de l'Être suprême. D'après les coutumes du pays, le meurtre et l'adultère méritent la mort ; le vol est châtié par la mutilation du corps : amputation des oreilles, des mains, des pieds... Aujourd'hui, cependant, tous les délits sont jugés par les tribunaux anglais et punis selon les lois anglaises. Mais, lois anglaises ou coutumes rhodésiennes, en pratique, les païens sont voleurs, impudiques, et quelquefois homicides. S'ils ont commis un crime quelconque, ils recourent, un peu à la manière judaïque, aux ablutions corporelles : beaucoup de péchés, beaucoup d'ablutions...

— Sont-ils polygames ?